Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2003)
Heft: 59

Artikel: Jargon sexy?
Autor: Glogger, Beat
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-971366

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jargon sexy ?

Dominique Meienberg

Beat Glogger dirige scitec-media, une agence de communication scientifique à Winterthour.

« Que pouvait bien être cet IPv6 ? Certainement quelque chose d'important vu que c'était la task force IPv6 qui invitait ».

Chère lectrice, cher lecteur

Je me suis senti honoré en dépouillant la pile du courrier car l'une des lettres était particulièrement aimable et commençait ainsi : « J'ai le plaisir de vous inviter personnellement ». Ce qui m'a aussitôt également fait plaisir ! On n'est en effet pas invité tous les jours à un important événement de façon aussi aimable. Et la missive me rendait important vu qu'on m'invitait à quelque chose d'important. Mais au fait de quel « event » s'agissait-il ? Flatté et intéressé, j'ai poursuivi ma lecture et ai appris que des sommités participeraient à ce « summit ». Et moi aussi justement ! Mais encore une fois : qu'était donc ce « forum international » où ne devaient pas seulement être discutés des éléments théoriques mais également des « business cases » et des « business opportunities » ?

Malgré la meilleure volonté du monde, je ne comprenais rien au sujet mentionné : « Invitation au premier IPv6 Summit Switzerland ». Que pouvait bien être cet IPv6 ? Comme la lettre était rédigée en allemand, il y avait peut-être un jeu de mots autour du chiffre six, soit sechs comme sexe ? Certainement quelque chose d'important vu que c'était la task force IPv6 qui invitait. Je commençais pourtant à désespérer. Un sigle représentait apparemment un sujet de réunion et moi qui ne pigeais absolument rien. Cet IPv6 était aussi peut-être quelque chose de louche et alors il valait mieux que je ne m'en mêle pas. Task force et sexe – il y avait là peut-être un indice. Il y avait bien eu quelqu'un, qui avait brillé à la tête d'une task force et qui avait fait les grands titres de la presse avec sa vie privée, jugée trop portée sur le sexe. Mais il s'était heurté à l'obstination de l'administration fédérale et avait été démis de son poste d'ambassadeur. Je sentais toutefois que je me fourvoyais avec mes spéculations et j'ai fait appel à Internet. Comme il est habituel aujourd'hui pour les choses importantes, l'invitation promettait en effet des informations supplémentaires sur le site correspondant. Mais ma tentative de trouver de l'aide sur la toile a lamentablement échoué. Je me suis même noyé dans un charabia de spécialiste. J'ai néanmoins compris que notre avenir dépendait de l'IPv6.

De quoi s'agissait-il donc ? Seul le recours au bon vieux téléphone m'a aidé. La personne qui m'a renseigné était tout aussi aimable que l'invitation que j'avais reçue. Même si, plein de sollicitude, le ton de son explication ressemblait à celui avec lequel on s'adresse à des retardés mentaux. J'ai ainsi appris que IPv6 devait être prononcé « Ei Pi vi Six » et que sous cette appellation se cachait le nouveau protocole standard pour la transmission de données sur Internet. J'étais enfin au clair. J'ai toutefois renoncé à participer à ce sommet.

Quelle leçon tirer de cette histoire ? La prochaine fois que vous publiez une information, faites attention à deux points ! Pour moi, ainsi que pour la majorité de mes collègues, ce qui semble insignifiant, passe directement à la poubelle. Mais ce qui a l'air important et dont le contenu est incompréhensible est en général conservé. A l'avenir, je ne vais cependant plus chercher à me battre avec un texte abscons pour obtenir finalement l'explication par téléphone.

Et encore un troisième point : si vous devez communiquer quelque chose, choisissez un langage et des exemples compréhensibles pour le grand public. Le mieux est de recourir à des expériences que nous avons tous faites. C'est justement ce truc qui vous a incité à lire cet article. Je me réjouis de recevoir votre prochaine lettre. ■